

„ par *Eglise*, la Religion catholique ; on peut
 „ donner à l'adage un sens à peu-près raison-
 „ nable, que voici : *Le gouvernement civil*
 „ *a adopté la Religion catholique, & la*
 „ *Religion catholique n'a pas adopté le*
 „ *gouvernement* : c'est-à-dire, que le gou-
 „ vernement a mis la profession de la Reli-
 „ gion catholique au nombre de ses loix, &
 „ que cette Religion n'a pas mis les loix
 „ du gouvernement au nombre de ses dog-
 „ mes ou de ses canons. Cela sera très-vrai,
 „ mais ne menera à rien, ou éloigneroit
 „ du but des augustes ; car on en concludroit
 „ que selon les loix de l'état, l'extérieur de
 „ la Religion ne dépend pas du souverain.
 „ Ainsi qu'on se tourne & retourne, ce bel
 „ adage ou n'a point de sens, ou n'offre que
 „ des fauffetés ridicules. Tel est le sort de ces
 „ moralités qu'on affuble d'un surtout méta-
 „ physique avec un revers d'antithese. Elles se
 „ montrent avec une sorte d'éclat, qui est le
 „ clinquant de la vérité, qui éblouit la foule
 „ des esprits superficiels, & qui en dernière
 „ analyse ne sont que des atrapatoires. . . . Je
 „ serois tenté de fabriquer à mon tour un
 „ axiome, & de prononcer sententieuſement :
 „ *Les souverains sont dans l'Eglise, & l'E-*
 „ *glise n'est pas dans les souverains.* Mais
 „ les souverains du manège parisien s'écrie-
 „ roient, aux applaudissemens des tribunes :
 „ Cela est faux, nous ne sommes pas dans
 „ l'Eglise ; foin du Pape : d'autres jureroient
 „ qu'ils n'y ont jamais été : plusieurs se van-
 „ teroient de n'avoir que du mépris pour le
 „ christianisme : quelques-uns se moqueroient

Autres
 réponses,
 15 Avril
 1791, p.
 583, &
 autres
 Journ. ci-
 tés *ibid.*